

Ézéchiel 13

Jugement des faux prophètes

Tout en condamnant son peuple pour avoir écouté les faux prophètes, Dieu restait tout de même bienveillant. Il savait à quel point les Israélites avaient été victimes de ces loups ravisseurs.

Le texte de ce chapitre vise ces loups, prophètes et prophétesses de mensonges. Leur message de paix et de sécurité avait conduit la nation de Juda sur un chemin d'indulgence et de fausse sécurité. À présent, ces menteurs allaient recevoir un véritable message venant du Seigneur, et ils n'allaient pas l'aimer.

MESSAGE AU SUJET DES FAUX PROPHÈTES ET DES FAUSSES PROPHÉTESSES (13)

Contre les prophètes (13.1-16)

13.1-3

¹ La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots :

² Fils d'homme,

Prophétise contre les prophètes d'Israël qui prophétisent,

Tu diras à ceux qui prophétisent selon leur propre cœur :

Écoutez la parole de l'Éternel !

³ Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :

Malheur aux prophètes insensés,

Qui suivent leur propre esprit sans avoir rien vu !

Verset 1. Nous avons déjà noté que l'expression **la parole de l'Éternel** désigne d'habitude une nouvelle section. Dans ce chapitre, elle

prend une signification particulière, car Ézéchiel, véritable prophète de Dieu, recevait ici un authentique message de Dieu. Les faux prophètes, qui créaient constamment des messages pour lesquels ils revendiquaient une origine divine, ne possédaient pas la crédibilité d'un prophète comme Ézéchiel.

Verset 2. Il n'existait à l'époque que peu de véritables prophètes du Seigneur. En même temps, les faux prophètes se comptaient par dizaines. Ce furent généralement des hommes qui prophétisaient pour un salaire, des hommes au service de la volonté du roi. Ils parlaient **selon leur propre cœur** et non par une authentique inspiration de l'Éternel. Avec les moyens créatifs dont ils avaient le secret, ils inventaient des messages, puis les remplissaient de mensonges, faisant semblant de les avoir reçus de l'Éternel. Il est même possible qu'ils se trompaient eux-mêmes, désirant tant un message de Dieu qu'ils étaient prêts à interpréter tout événement inhabituel de leur vie comme un signe venant de l'Éternel. C'est ce qui était arrivé aux prophètes de Baal qu'affronta Élie sur le Mont Carmel (1 R 18).

Verset 3. Le **malheur** est ainsi prononcé contre ces **prophètes insensés**¹. Le mot traduit ici par **insensés** (נָבָל, *nabal*) définit plus qu'un état de stupidité ou de manque d'éducation ; il désigne une personne qui ne possède aucun fondement moral, le genre d'homme qui pourrait facilement dire : "Il n'y a point de Dieu" (Ps 14.1), outrager le nom de Dieu (Ps 74.18) ou s'impliquer à fond

¹ Cf. Nombres 16.28 par contraste à 1 Rois 12.33. Lire Jérémie 5.30-31 ; 14.14 ; 23.16 ; 2 Pierre 1.21.

dans l'immoralité (2 S 13.13). Étant sans restrictions éthiques, il pourrait créer et promouvoir volontairement toutes sortes de messages, disant que Dieu en était la source. Pourquoi faire cela ? Pour être célèbre, pour être riche et connu. Les prophètes de l'Ancien Testament avaient souvent l'oreille du roi et pouvaient être nommés à des postes importants. Ils pouvaient gagner beaucoup d'argent, s'ils succombaient à la tentation de "vendre" des prophéties favorables au peuple (cf. 1 R 22.6-13). Ceci devrait nous rappeler que l'histoire est remplie de personnes corrompues utilisant la religion comme couverture. Rien n'a changé à l'heure actuelle. À bon entendeur, salut² ! Pierre écrivit :

Il y a eu de faux prophètes parmi le peuple ; de même il y a parmi vous de faux docteurs qui introduiront insidieusement des hérésies de perdition et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux une perdition soudaine. Beaucoup les suivront dans leurs dérèglements et, à cause d'eux, la voie de la vérité sera calomniée. Par cupidité, ils vous exploiteront au moyen de paroles trompeuses, mais depuis longtemps leur condamnation est en marche et leur perdition n'est pas en sommeil (2 P 2.1-3).

En fait, ces faux prophètes n'avaient **rien vu**, dit Dieu. On ne peut pas se permettre d'avoir de la compassion pour eux, ou de dire qu'ils avaient tout simplement mal compris le message, même si leur cœur était bon, ou que leur amour pour Dieu et leur désir de le servir les avaient conduits à revendiquer son message. Puisqu'ils n'avaient rien vu, leur message soi-disant divin ne pouvait être autre qu'un mensonge.

13.4-7

**⁴ Tels des renards au milieu des ruines,
Tels sont tes prophètes, ô Israël !**

**⁵ Vous n'êtes pas montés sur les brèches
Pour protéger la maison d'Israël par une clôture,
Tenant ferme au combat,
Au jour de l'Éternel.**

**⁶ Leurs visions sont vaines et leur divination
mensongère ;**

Ils disent : Oracle de l'Éternel !

Or l'Éternel ne les a pas envoyés ;

² Pour une étude plus approfondie de la question des faux prophètes, voir Jérémie 14 ; 23 ; 29 et Deutéronome 13 ; 18.

Ils font espérer que leur parole s'accomplira.

⁷ Les visions que vous avez ne sont-elles pas vaines,

Et les prédictions que vous prononcez ne sont-elles pas mensongères ?

Vous dites : Oracle de l'Éternel !

Or je n'ai point parlé.

Versets 4-5. Dieu compare ces prophètes à des **renards au milieu des ruines**, n'ayant donc aucun souci réel pour le peuple. On pourrait comprendre ainsi cette déclaration :

(1) Un renard, quand il est découvert, courra toujours. De même, les faux prophètes font leurs dégâts puis, quand on découvre leur supercherie, ils s'enfuient.

(2) Les renards rentrent dans les vignes dans le but de les détruire. Les faux prophètes proclament un message qui détruit les auditeurs crédules.

(3) Les renards sont attirés vers les zones ravagées et en ruines, ils entrent dans les maisons par les **brèches**. Les faux prophètes sont attirés par les personnes découragées et abattues, qui ont besoin d'une bonne parole. Ils offrent à ces personnes le genre de message qu'elles veulent tant entendre. Les faux prophètes parmi les exilés plaisaient à ceux qui avaient "la démangeaison d'écouter" (cf. 2 Tm 4.3-4).

(4) Les fermiers construisent des barrières autour de leurs champs, pour les protéger contre les intrus. Les renards ne sont pas les bienvenus, et leur entrée se fait par la tromperie. De même, les faux prophètes entrent par une astuce ignoble, puisqu'ils n'y sont pas invités par Dieu pour servir son peuple, ils ne sont pas **montés par les brèches pour protéger la maison d'Israël**. Dieu avait besoin de prophètes qui feraient en sorte d'améliorer la société de l'époque, qui confronteraient les maux de la nation. La **clôture** en ruines était devenue une menace pour la sécurité d'Israël au jour du **combat**. Walther Zimmerli écrit :

Là où l'ennemi en guerre avait fait des brèches dans les murailles de la ville, (...) il était du devoir des loyaux citoyens de monter dans ces brèches (...) et de défendre les secteurs menacés par le feu de l'ennemi. (...) Ce devoir de défendre et de fermer les brèches menacées avait été négligé par les prophètes.

(...) La véritable prophétie devait savoir

que dans un moment de danger, il fallait choisir, comme Moïse, d'assumer les responsabilités de sa tâche, en ignorant complètement sa propre sécurité. Au lieu de cela, les prophètes d'Israël avaient fait passer — sans les examiner — leurs visions fourbes (...) et en avaient parlé ouvertement, sans doute par une foi personnelle toute sincère en l'exactitude de leur message trompeur³.

Le **jour de l'Éternel** dans ce contexte était le jour de la chute de Jérusalem en 587 avant J.-C., événement pour lequel les véritables prophètes de Dieu préparaient le peuple ; mais les faux prophètes prêchaient un message de paix et de sécurité, minant ainsi le travail des prophètes authentiques.

Verset 6. Là où les vrais prophètes voyaient une révélation venant de Dieu, les faux prophètes voyaient :

1. Des **visions vaines**. Ils ne voyaient rien, en réalité.
2. Une **divination mensongère**. Leurs messages étaient inventés.
3. Un **oracle de l'Éternel** qui n'en était pas un.
4. Une **parole** qu'ils espéraient voir s'accomplir. En fait, ils ne connaissaient pas l'avenir.

Verset 7. Dans un langage hautement combatif, Dieu déclara que ces prophètes avaient faussé le message ; sans que l'Éternel leur ait parlé, ils persistaient à "transmettre" des visions **mensongères**. Dieu révéla ainsi leur malhonnêteté et leur mauvaises intentions.

13.8-13

⁸ **Eh bien ! ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :**

**Puisque votre parole n'est que vanité
Et que vos visions ne sont que mensonge,
Eh bien ! me voici à présent contre vous,
— Oracle du Seigneur, l'Éternel — ;**

⁹ **Ma main sera contre les prophètes
Dont les visions sont vaines**

Et la divination mensongère ;

Ils ne demeureront pas dans l'intimité de mon

³ Walther Zimmerli, *Ezekiel 1 : A Commentary on the Book of the Prophet Ezekiel, Chapters 1-24*, trad. Ronald E. Clements, Hermeneia (Philadelphia : Fortress Press, 1979), 292-293.

peuple,

Ils ne seront pas inscrits sur les listes de la maison d'Israël,

**Ils n'arriveront pas jusqu'au territoire d'Israël,
Et vous reconnaîtrez que je suis le Seigneur,
l'Éternel.**

¹⁰ **Ainsi, puisqu'ils égarent mon peuple,**

**En disant : Paix ! quand il n'y a point de paix,
— Et mon peuple bâtit un mur,**

Et les voici qui l'enduisent de badigeon —,

¹¹ **Dis à ceux qui l'enduisent de badigeon :**

Il s'écroulera !

Une pluie violente est déjà survenue ;

Vous, pierres de grêle, vous tomberez,

Et le vent des tempêtes fera (tout) éclater.

¹² **Et voici la muraille qui s'écroule !**

Ne vous dira-t-on pas :

Où est l'enduit dont vous l'avez couverte ?

¹³ **Eh bien ! ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :**

Je ferai, dans ma fureur, éclater la tempête ;

Il surviendra, dans ma colère, une pluie violente ;

**Et des pierres de grêle tomberont avec fureur
pour (tout) exterminer.**

Voici quatre raisons pour lesquelles Dieu est contre ces faux prophètes.

1. Leur **parole n'est que vanité**. Ce qu'ils avaient transmis au peuple n'avait aucune valeur spirituelle.
2. Leurs **visions ne sont que mensonges** et erreurs.
3. Ils **égarent** le peuple de Dieu, promettant la paix **quand il n'y a point de paix**, quand les véritables prophètes de l'Éternel promettent la calamité comme résultat du péché.
4. Ils **enduisent de badigeon** la vérité, couvrant ainsi les vrais problèmes de la nation et créant une muraille spirituelle à l'apparence sûre et forte, alors qu'au premier coup, elle va s'effondrer.

Verset 8. La déclaration **Me voici à présent contre vous** est terrible. Ces hommes auraient dû s'élever pour combattre les ennemis d'Israël ; au lieu de cela, ils devinrent les ennemis de Dieu. "Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu" (Jc 4.4).

Verset 9. La **main** de Dieu **contre les pro-**

phètes produira les trois résultats suivants :

1. **Ils ne demeureront pas dans l'intimité de mon peuple.** La tentation du prophète était celle de la célébrité et de la fortune. Ces prophètes allaient perdre leur position d'honneur et de respect au sein d'Israël.
2. **Ils ne seront pas inscrits sur les listes de la maison d'Israël.** Ils ne seront plus considérés comme des citoyens de la nation élue de Dieu.
3. **Ils n'arriveront pas jusqu'au territoire d'Israël.** Après une période de soixante-dix ans d'exil, le peuple allait retourner en Palestine (Jr 25.11). Mais ces faux prophètes allaient mourir en déportation. Jérémie avait transmis un message semblable au sujet du faux prophète Chemaya de Néhélam (Jr 29.32).

Verset 10. Dieu parle clairement contre ces prophètes parce qu'ils **égarent** le peuple par un faux message de paix et de sécurité, comme on badigeonnerait un **mur** d'enduis. L'illustration du mur (רִיב, *chayits*, un mur "peu épais, entre deux habitations") décrit des briques ou des pierres empilées sans ciment. Selon cette illustration, les faux prophètes voient un mur construit par quelqu'un d'autre mais, au lieu de signaler qu'il a besoin d'être renforcé, ils décident d'en camoufler les failles par de l'enduis⁴. Le peuple avait érigé ce mur comme "théologie" au sujet de l'état spirituel de la nation et de ses habitants. Les prophètes auraient dû avertir la nation de sa mauvaise santé spirituelle et de la perte de force morale qui en résultait.

Versets 11-13. Les dangers se présentent sous forme de **pluie violente, pierres de grêle, vent des tempêtes**, le tout pour tester la résistance du mur. Ces éléments représentent les forces de la **colère** de l'Éternel.

⁴ "Comme 22.28 nous le dira explicitement, c'était bien les prophètes qui avaient enduit le mur. Le peuple l'avait construit — symbole d'un optimisme infondé — et les prophètes l'avaient badigeonné avec un produit inutile : leur prédictions non inspirées de bien-être. Une telle structure ne pouvait offrir aucune protection contre l'orage (de la colère de Dieu) qui se préparait" - Moshe Greenberg, *Ezekiel 1-20 : A New Translation with Introduction and Commentary*, The Anchor Bible, vol. 22 (Garden City, N. Y. : Doubleday & Co., 1983), 238.

Comme cela est toujours le cas quand on érige un mur contre la volonté de Dieu, l'Éternel annonce qu'il l'attaquera, et que le mur tombera. Toute tentative de contrer la Parole de Dieu doit être détruite. Mais la leçon ici concerne surtout l'action des faux prophètes. Si une maison prétendument solide s'écroule lors d'une tempête, le client interpellera le constructeur qui lui avait garanti sa solidité. De même, à la chute de la muraille, le peuple va confronter les prophètes qui l'ont convaincu que cette muraille était solide. Jésus dit, plus tard : "Toute plante qui n'a pas été plantée par mon Père céleste sera déracinée" (Mt 15.13).

13.14-16

¹⁴ **J'abattraï la muraille**

Que vous avez enduite de badigeon,

Je lui ferai toucher la terre,

Et ses fondations seront mises à nu ;

Elles s'écrouleront, et vous périrez au milieu d'elles,

Et vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel.

¹⁵ **J'irai jusqu'au terme de ma fureur contre la muraille**

Et contre ceux qui l'ont enduite de badigeon ;
Et je vous dirai :

Plus de muraille !

Plus personne de ceux qui l'enduisaient,

¹⁶ **Des prophètes d'Israël qui prophétisent sur Jérusalem,**

Et qui ont sur elle des visions de paix

Quand il n'y a point de paix !

— Oracle du Seigneur, l'Éternel.

Verset 14. En disant qu'il abattra **la muraille**, Dieu utilise une terminologie similaire à celle employée en Ésaïe 30.13. Sa colère tombera sur la faible muraille, comme elle tombera toujours sur les faux enseignements ("murailles") des hommes. Aujourd'hui, les faux enseignants sévissent toujours, ils promulguent et soutiennent des doctrines contraires à l'Écriture. Que ce soit par des discours doucereux ou par une tromperie à peine voilée, ils séduisent ceux qui ne connaissent pas la Parole. Entre temps, le courroux de Dieu se révèle contre "toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive" (Rm 1.18).

Comme la muraille des faux enseignements va s'écrouler sous l'effet de la colère de Dieu, **ses**

fondements seront mises à nu, et on en verra les failles, car Dieu prévoit d'exposer tout ce qu'ont fait les faux prophètes. Tout enseignement spirituel doit s'établir sur la vérité fondamentale. On voit un parallèle à cela dans le Nouveau Testament, quand Paul dit : "Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ" (1 Co 3.11). Les hommes ont bâti beaucoup d'Églises qui ne reposent pas sur le fondement de Jésus-Christ. Si nous n'adhérons pas à l'Évangile qu'il a lui-même annoncé, nous n'avons aucun droit de le proclamer comme notre Sauveur.

La muraille soutenue par les faux enseignements va tomber, mais une deuxième ne prendra pas sa place car, dit Dieu, **vous périrez au milieu d'elles** (des fondations écroulées). Ici, il s'agit de la chute de Jérusalem, ainsi que de celle des faux prophètes qui auront contribué à sa déchéance. La destruction de Jérusalem devait être si complète que ses fondations mêmes seraient **mises à nu**. John B. Taylor commente :

À ce stade, l'image de la muraille, d'abord celle d'un optimisme populaire, vient s'identifier à la ville de Jérusalem, dont l'inviolabilité avait constitué le centre de leurs vains espoirs. Pourtant, la condamnation la plus forte n'est pas dirigée contre le peuple, mais contre ceux qui les avaient induits dans cette erreur. "Malheur à l'homme par qui [les occasions de chute] se produisent !" (Mt 18.7)⁵.

Versets 15-16. En allant **jusqu'au terme** de sa **fureur** (cf. notes sur 5.13), Dieu montre que sa patience a des limites. Quand sa coupe est pleine, il la déverse entièrement. Quel événement terrible (cf. Hé 10.31) ! Non seulement la ville sera-t-elle détruite, mais ceux qui **enduisaient** la muraille disparaîtront. Les faux enseignants qui ne mouraient pas dans la ville seraient déportés et, comme nous l'avons noté au verset 9, ne verraient plus jamais la terre de la Palestine : ils mourraient en exil pour avoir annoncé des **visions de paix**, alors que la calamité se préparait. En effet, le sentiment de paix et de sécurité rend indifférent.

⁵ John B. Taylor, *Ezekiel : An Introduction and Commentary*, Tyndale Old Testament Commentaries (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1969), 123.

Contre les prophétesses (13.17-23)

13.17-19

¹⁷ **Toi, fils d'homme,**

**Tourne ta face vers les filles de ton peuple
Qui prophétisent selon leur propre cœur,
Et prophétise contre elles !**

¹⁸ **Tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :
Malheur à celles qui fabriquent des coussinets
pour tous les poignets,
Et qui font des voiles pour la tête (des gens) de
toute taille,**

Pour faire la chasse aux âmes !

**Est-ce que vous ferez ainsi la chasse aux âmes
de mon peuple,**

Tout en gardant la vie pour vos âmes à vous ?

¹⁹ **Vous me déshonorez auprès de mon peuple
Pour des poignées d'orge et des morceaux de
pain,**

**En tuant des âmes qui ne doivent pas mourir,
Et en faisant vivre des âmes qui ne doivent pas
vivre,**

**Quand vous mentez à mon peuple qui écoute le
mensonge.**

Verset 17. Comme les prophètes, les prophétesses s'inspiraient de leur propre cœur. Dieu n'avait pas parlé à ces femmes, qui avaient profité de la faiblesse du peuple face à l'erreur. D'ailleurs, elles n'étaient même pas prophétesses, mais plutôt voyantes et sorcières jouant à la divination, une pratique courante, bien que condamnée par la loi de Moïse (cf. 19.26).

Verset 18. Ces femmes fabriquaient pour les **poignets des coussinets** censés transmettre le pouvoir d'une sorcière à une prophétesse. Elles faisaient également des **voiles pour la tête**, soit pour elles-mêmes, soit pour leurs victimes. Dans le premier cas, c'était pour arborer l'habit d'une sorcière et jeter des sorts. Dans le second cas, c'était pour identifier un sujet et procéder à des incantations (tout en aveuglant la victime). Le but de tout cela est clair : **la chasse aux âmes**. En disant **âmes** (héb : נַפְשׁוֹת *nepesh*), le texte fait dire à certains commentateurs que ces femmes manipulaient des esprits désincarnés. Mais le terme hébreu ne permet aucunement cette interprétation. Il se réfère à la personne toute entière. Le but ultime était peut-être la mort de la personne (cf. v. 19), mais cela n'était pas l'effet immédiat. Ces femmes voulaient contrôler leurs

sujets, en faire des esclaves et les faire participer à leurs pratiques idolâtres⁶.

Verset 19. Certains supposent que la référence à **des poignées d'orge et des morceaux de pain** concerne le prix des services de ses femmes (assez bon marché, si c'est le cas), mais cela reste improbable. De récentes fouilles archéologiques révèlent la pratique chez les Hittites et les Syriens de rituels utilisant l'orge pendant un sacrifice, peut-être pour déterminer la vie ou la mort de la victime⁷.

On n'est pas certain de comment ces femmes tuaient **des âmes qui ne doivent pas mourir**, ou même s'il faut prendre ce détail littéralement, puisque tous leurs agissements n'étaient que **mensonge**. William H. Brownlee déclare :

Pour subvenir à leurs besoins, les sorcières ont besoin d'une grande clientèle, une exigence qui peut résulter de leur revendication du pouvoir de vie et de mort sur les autres, exercé à travers des dons divinatoires liés, en quelque sorte, aux coussinets et aux voiles. Se vendront-elles pour tuer les adversaires de leurs clients offensés ? Dans tous les cas, leurs pouvoirs tant vantés sont des "mensonges" pour tromper le peuple⁸.

Si en effet ces sorcières tuaient des gens, il s'agissait de personnes qui ne devaient **pas mourir**, sans doute des personnes de bonne volonté trompées par les pouvoirs de ces femmes. Ceux qui **ne doivent pas vivre** étaient sûrement les méchants associés à ces sorcières. La loi de Dieu avait décrété la mort des sorcières ; ceux qui les consultaient méritaient le même sort. Rien dans ce texte n'indique que ces femmes possédaient un quelconque pouvoir sur la vie ou la mort. La Bible est claire : le pouvoir ultime dans ce domaine n'appartient qu'à l'Éternel.

⁶ La "chasse" en question vient de l'hébreu *tsoded* (צוד) "une forme intensive de *sud*, qui signifie chasser mais non tuer et peut avoir beaucoup de contextes. (...) Il a le même sens en Proverbes 6.26, où il parle d'une femme prostituée qui 'tend un piège (*tasud*) à la vie précieuse (*nepes*), c'est-à-dire qui profite d'une personne crédible. Voilà le symbole du terme. Les théories qui se basent sur la notion d'une soi-disant chasse magique des âmes désincarnées (...) oublient la totale absence d'évidence pour cette idée dans l'hébreu" – Greenberg, 239-240.

⁷ Ralph H. Alexander, "Ezekiel", in *The Expositor's Bible Commentary*, ed. Frank E. Gaebelin (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1986), 6 : 803.

⁸ William H. Brownlee, *Ezekiel 1-19*, Word Biblical Commentary Vol. 28 (Waco, Tex. : Word Books, 1986), 196.

13.20-23

²⁰ **C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :**

**Me voici ! Je m'en prends à vos coussinets
Qui vous servent à faire la chasse aux âmes
comme à des oiseaux.**

Je les déchirerai de dessus vos bras ;

Et je dégagerai les âmes

Que vous chassez comme des oiseaux.

²¹ **Je déchirerai aussi vos voiles**

Et je délivrerai mon peuple de vos mains ;

**Ils ne serviront plus de piège entre vos mains,
Et vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel.**

²² **Parce que vous démoralisez le cœur du juste
par des mensonges,**

Quand moi-même je ne l'ai pas attristé,

**Et parce que vous fortifiez les mains du méchant
Pour l'empêcher de revenir de sa mauvaise voie
et pour le faire vivre,**

²³ **Vous n'aurez plus de vaines visions**

Et vous ne vous livrez plus à la divination ;

Je délivrerai mon peuple de vos mains.

Et vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel.

Verset 20. Ce verset ressemble au verset 8, où Dieu avait annoncé qu'il était "contre" le peuple. Ici, il dresse la liste de tout ce que faisaient ces sorcières, surtout les **coussinets** avec lesquels elles chassaient des gens **comme des oiseaux**.

Verset 21. Dieu annonce qu'il déchirera les **voiles**, qu'il délivrera le **peuple**. Par son jugement, il enlèvera les outils du mauvais commerce de ces sorcières. Il est à supposer que cette prophétie eut lieu au moment de leur déportation à Babylone. Ainsi, les prophétesses, qui pensaient avoir des pouvoirs, sauraient que Dieu est **l'Éternel**.

Verset 22. Deux autres chefs d'accusation sont ici développés :

1. **Vous démoralisez le cœur du juste.** Leurs mensonges et leurs déclarations, qui n'apportaient que malheur, minaient la foi du peuple, lui faisant abandonner sa confiance en le Seigneur.
2. **Vous fortifiez les mains du méchant pour l'empêcher de revenir de sa mauvaise voie.** Ces femmes faisaient en sorte d'être toujours accompagnées sur le chemin de la rébellion contre les lois de Dieu. Elles promulguaient l'immoralité,

quand elles auraient pu utiliser leur influence pour **faire vivre**. Ainsi, la mort — pour elles et pour leurs victimes — étaient au bout du chemin.

Verset 23. Les mauvaises pratiques de ces femmes sont ici condamnées, une toute dernière fois. Elles n'auront **plus de vaines visions**, elles ne se livreront **plus à la divination**. Dieu détruira leurs astuces, rendant impossible d'empêcher la délivrance du peuple de leurs **maines**. L'admonition de reconnaître qu'il est l'Éternel est pour nous comme pour elles. À l'accomplissement de ces événements, tous doivent savoir que Dieu a agi.

APPLICATION

Vérité contre faux espoir

Quelle différence entre les prophètes authentiques de Dieu et les faux prophètes ! Ces derniers, plus nombreux que les véritables prophètes, répandaient le message qui plaisait au peuple, car ils annonçaient un espoir — mais un faux espoir. Ils se montraient "insensés", car ils prophétisaient "selon leur propre cœur", leur propre inspiration. Leur comportement au milieu du peuple de Dieu ressemblait à celui des "renards au milieu des ruines". Ils prophétisaient en faisant "espérer que leur parole" s'accomplirait.

Contrastons cela avec les paroles d'Ézéchiel, qui parlait toujours selon ce que disait son Dieu ("Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel"). Il n'était pas insensé, mais obéissant. En bonne sentinelle pour la nation d'Israël, il savait que ses prophéties s'accompliraient.

Aujourd'hui, lorsque nous examinons une personne et son enseignement, nous devons déterminer si son enseignement est en accord ou pas avec les Écritures, et s'il ressemble davantage à Ézéchiel qu'aux faux prophètes. Jim McGuiggan déclare : "La religion des hommes est vaine (Mt 15.9) ; elle est contre Dieu (Mt 15.3, 6) ; et il l'arrachera de la terre (Mt 7.24-27 ; 15.13)⁹."

L'homme a inventé bon nombre de religions ; mais seule celle qui a pour fondement le Christ-Jésus se maintiendra (1 Co 3.11 ; Ep 2.20).

Dieu condamne toute sorcellerie, vaudou, spiritisme, horoscopes, astrologie, divination, etc. L'enfant de Dieu évitera tout cela.

Denny Petrillo

Une prédication qui échoue toujours (13.1-7)

On pourrait dire que la spiritualité d'un peuple ressemblera à la prédication qui lui est adressée. La maison d'Israël était en très mauvais état, car la plupart de ses prophètes lui avaient enseigné à croire à l'erreur, et même à vivre dans l'erreur.

Nous savons que Dieu ne permettra pas que nous blâmons quelqu'un d'autre pour nos mauvais choix ; pourtant, nous permettons à d'autres de nous diriger dans la mauvaise voie. En fait, l'individu suit très souvent la foule. Il est difficile de résister aux tendances, et surtout quand l'opinion de la majorité est erronée. Juda avait été convaincu par des prédicateurs et des prophètes ayant le don du discours et de l'amabilité.

Quel genre de prédication a conduit Juda à la chute ?

Une prédication non inspirée. La plupart de la prédication répandue en Israël était d'origine purement humaine. Alors que les Israélites avaient besoin d'exhortations inspirées, ils écoutaient des messages inventés par les prophètes eux-mêmes. Dieu a dit à Ézéchiel : "Fils d'homme, prophétise contre les prophètes d'Israël qui prophétisent (...) selon leur propre cœur. (...) ! Malheur aux prophètes insensés, qui suivent leur propre esprit sans avoir rien vu !" (vs. 2-3). Ces prophètes n'avaient rien à dire de la part de Dieu, parce que l'Éternel ne leur avait envoyé aucun message.

Une prédication déficiente. En ne préparant pas le peuple pour les mauvais jours qui allaient venir, ces faux prophètes avaient échoué dans leur rôle de protéger le peuple de Dieu. Dieu a dit à leur sujet : "Vous n'êtes pas montés sur les brèches pour protéger la maison d'Israël par une clôture, tenant ferme au combat" (v. 5). C'était un moment crucial de l'histoire d'Israël, et le peuple avait besoin d'une muraille de consécration spirituelle qui les fortifierait contre les attaques qui les attendaient. Au lieu de cela, ils avaient droit à une véritable bombe à retardement, prête à exploser au moment où ils auraient le plus besoin de Dieu.

⁹ Jim McGuiggan, *The Book of Ezekiel, Looking Into The Bible Series* (Lubbock, Tex. : Montex Publishing Co., 1979), 135.

Une prédication lâche. Dieu a dit : “Tels des renards au milieu des ruines, tels sont tes prophètes, ô Israël !” (v. 4). Les renards entrent dans les champs la nuit, prennent ce qu’ils veulent, puis disparaissent. De même, les faux prophètes prendraient au peuple ce qu’ils voulaient, puis au moment de la calamité, quand le peuple aurait besoin d’eux pour connaître la bonne voie, ils disparaîtraient tout simplement. Leur prédication ne servirait pas le peuple, mais eux-mêmes.

Une prédication non autorisée. Ces faux prophètes n’avaient aucune mission divine. L’Esprit Saint ne leur donnait aucun message. Dieu ne les avait ni choisis ni envoyés. Le Seigneur a dit à leur sujet : “Leurs visions sont vaines et leur divination mensongère ; ils disent : Oracle de l’Éternel ! Or l’Éternel ne les a pas envoyés ; ils font espérer que leur parole s’accomplira” (v. 6). Leur prédication n’était qu’un exercice humain produit par une sagesse humaine et une énergie venant uniquement de la chair.

Juda avait échoué parce que ses prophètes avaient échoué. Combien l’histoire aurait pu être différente si ces prophètes étaient restés fidèles à Dieu et à la nation ! La tragédie est survenue parce que ces hommes n’étaient pas des hommes de Dieu, n’avaient pas livré le message de Dieu selon sa voie. Ils avaient cherché plutôt leur propre bien-être, ayant concocté leurs propres platitudes divertissantes pour des raisons purement égoïstes et iniques. Ils auraient dû mépriser les mauvaises valeurs de leur monde, ils auraient dû vivre selon une discipline rigoureuse, ils auraient dû transmettre le message divin de l’Éternel, afin que le peuple sache que Dieu et les hommes de Dieu seraient toujours présents parmi le peuple dans les moments de crises qui l’attendaient.

Eddie Cloer

Une prédication sans avenir (13.8-23)

Sans doute les faux prophètes avaient-ils récolté quelques avantages, quelques rémunérations résultant de leur prédication, puisque

tel en avait été le but. Ils avaient échangé leur Dieu et sa vérité contre “des poignées d’orge et des morceaux de pain” (v. 19). Mais un jour (et quel jour !) ils ont dû rendre des comptes pour leur prédication.

Ils se sont trouvés face à la colère de Dieu. Au lieu de recevoir les félicitations de l’Éternel, ils ont découvert qu’ils étaient sous le coup de son courroux, qui allait être déversé sur eux encore plus complètement. Une fausse prédication conduit à la ruine des auditeurs, car elle représente mal Dieu et sa vérité. Elle mérite donc la plus sévère des condamnations.

Ils se sont trouvés face à la vérité révélée. La vérité de Dieu a exposé la véritable nature de leur mauvaise prédication. Ce qu’ils avaient dit ne tenait pas devant les faits, car le soleil de la justice de Dieu en révélait la honte, le déshonneur, la vanité. Ils avaient badigeonné le mur au lieu de le réparer, peint la voiture au lieu de lui mettre un nouveau moteur. Ils avaient dit “paix” quand ils auraient dû préparer le peuple pour la guerre. Dieu a dit à leur sujet : “J’irai jusqu’au terme de ma fureur contre la muraille et contre ceux qui l’ont enduite de badigeon” (v. 15).

Ils se sont trouvés face à la réalité d’une vie gâchée. Au jour du Seigneur, ils ont découvert la tragique erreur commise : ils avaient vécu en vain, jetant aux ordures leur vie précieuse, restant avec rien. Il n’est rien de plus triste — et inutile — que d’avoir donné du temps, du talent et des biens à la propagation de l’erreur. La fausse prédication ne sauve pas, n’honore pas Dieu : elle est promise à l’humiliation.

Le jugement vient pour tous, et surtout pour les enseignants et prédicateurs. Jacques prévient : ceux qui conduisent les autres seront jugés plus sévèrement (Jc 3.1-4). Rien n’est plus honorable que de prêcher la vérité ; rien n’est plus tragique que de prêcher l’erreur à des fins personnelles. Au jour du jugement, le prédicateur fidèle entendra son Seigneur dire : “C’est bien” ; le faux prophète entendra : “Éloigne-toi de moi.”

Eddie Cloer